

Abstention — Destruction

Pierre Martinet — Groupes anarchistes de
Roubaix

Pierre Martinet — Groupes anarchistes de Roubaix
Abstention — Destruction
1885

extrait le 14 juillet 2026 de Wikisource (qui le reprend des
dossiers de police de Martinet tels que transmis par le site
Archives anarchistes)

Table des matières

Manifeste d'Abstention adressé par les groupes anarchistes de Roubaix aux électeurs	3
---	---

Manifeste d'Abstention adressé par les groupes anarchistes de Roubaix aux électeurs

Citoyens,

Tous les crimes qui déshonorent la terre, les vols, les débauches, les assassinats ne se commettent que parce que le droit de posséder existe.

Les collectivistes et les communistes-autoritaires l'ont compris, et c'est pour cela qu'ils promettent l'abolition de la propriété individuelle.

Après, ils décréteront le communisme ou le collectivisme. Vous entendez : **ILS DÉCRÈTERONT.**

Décréter, faire des lois, réglementer, dire que tel système sera suivi, tout cela est synonyme de commander.

Or, **c'est du droit de commander qu'est né le droit de posséder.** Un jour, quelqu'un a dit *ceci est à moi*, et la propriété a été fondée. **IL AVAIT COMMANDÉ !**

Tuez le droit de posséder et laissez subsister le droit de commander, et la propriété individuelle, avec son cortège d'horreurs, renaîtra aussitôt. Faites des révolutions, coupez des têtes, bouleversez la société, vous n'aurez rien fait tant qu'un homme ou une agrégation d'hommes auront le droit de diriger les autres. La vertu ne s'édicte pas, la justice ne se réglemente pas ; elles ne peuvent exister sur la terre et y engendrer la liberté et le bonheur qu'à condition d'avoir fleuri d'abord dans le cœur humain, qui, par la seule anarchie, peut être changé. **Tous les hommes sachant ce qui est bien et ne songeant à faire que ce qui est bien, voilà l'état social parfait où nulle autorité n'est nécessaire, VOILÀ L'ANARCHIE !** Point de doctrine plus pure, point d'écoles qui puissent dire qu'au bout de leurs rêves se trouve une réalité aussi belle. Donc, la raison est avec nous, et avec nous les espérances de l'humanité...

Mais tant que ces espérances ne seront que des espérances, nous serons en période de révolution, de destruction, et nous devons songer, non à voter, mais à combattre.

Le suffrage universel est la pire des formes de l'esclavage. Pendant des siècles et des siècles les maîtres ont choisi leurs esclaves, et les despotes disaient : « Mon peuple ! » Le peuple s'est fâché, et pour lui donner le change, on lui a permis, quoi ? de choisir ses maîtres ! Nous n'avons pas le droit de ne pas avoir de tyrans, de ne pas avoir de gouvernants, nous avons le droit de les désigner. Nous nommons ceux qui nous oppriment, ceux qui nous pillent, qui nous affament, qui nous rendent la risée des autres nations. Nous prenons cinq cents individus, et nous leur disons : « Durant quatre ans, vous serez le pouvoir ; ce que vous ferez sera bien fait ; vos lois seront la loi. »

Eux répondent :

— Donnez-nous trois milliards.

Et nous donnons trois milliards.

— Allez vous faire tuer au Tonkin, dans une aventure où tout sera perdu, avec l'honneur...

Et nous y allons.

— Travaillez dans des bagnes où l'air est empesté, mourez-y avant l'âge, pour que s'engraissent les verrats capitalistes.

Et nous obéissons.

Et l'on nous appelle « races supérieures ! » Ah ! quelle brute voudrait ainsi se façonner son joug ? Celui que la force a rendu esclave est un malheureux ; mais celui qui vote sa propre servitude est un misérable... Honte à qui se dégrade ainsi !... Il ne mérite pas de vivre !

Citoyens, ayez souci de votre dignité, ne votez pas ! Une assemblée délibérante ne pourra jamais promulguer la seule loi dont aurait besoin notre terre désolée : **La vertu sera...**

Alors pourquoi des assemblées délibérantes ? pourquoi des mandataires ? Défiez-vous de ceux qui vous disent : « La révolution, pour être profitable, devra être précédée d'une période éducative. » Oui, défiez-vous de ceux qui veulent faire votre éducation. Dites-leur de commencer par s'instruire eux-mêmes. Interrogez-les et vous verrez qu'ils ne savent rien, sinon que le pouvoir est bon, et qu'il faut s'en emparer, et qu'il faut en jouir !

N'écoutez pas non plus ceux qui disent : « Nommez-nous, et nous ferons ceci. » Ils ne feront rien.

Ils se trompent aujourd'hui, et ils vous tromperaient demain.

Ne les nommez pas, souhaitez plutôt qu'ils meurent ; oui, souhaitez qu'ils meurent, même s'ils sont vos amis ; souhaitez qu'ils meurent pendant qu'ils sont encore bons, honnêtes, sincères et justes, pendant qu'ils ont encore de généreuses aspirations, pendant que leur voix vibre et tonne encore contre l'oppression des peuples. La mort serait pour eux un bienfait ; elle leur épargnerait la honte de devenir des traîtres.

LES ANARCHISTES DE ROUBAIX